

Apprendre dans un parcours sportif

Alexandre Cardin

Number 160, Winter 2011

Les outils d'enseignement du français

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61626ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cardin, A. (2011). Apprendre dans un parcours sportif. *Québec français*, (160), 56–57.

Autre chose ?

J'aimerais dire un mot sur la notion de réel et d'imaginaire. Toutes les histoires en sont imprégnées. La VRAIE histoire n'existe que dans une certaine mesure. Oui, il y a des données scientifiques, des dates précises, mais l'humain n'en reste pas moins l'humain, et l'arrivée de Jacques Cartier aurait pu être différente s'il avait eu une autre personnalité. Darwin aurait pu tirer d'autres conclusions s'il avait fait d'autres choix scientifiques... Il y a toujours une part d'imaginaire !

L'Histoire est souvent apprise d'une manière imposante, non réfutable. Or, il n'y a pas de vérité absolue dans la transmission de la grande Histoire, mais des propositions dans le sens où les hommes qui ont vécu puis écrit les événements y ont fait passer leur point de vue. Regardez aujourd'hui comme cela change. Le point de vue occidental est chamboulé, remis en cause par des peuples qui ont souvent été combattus ou colonisés. On admet, par exemple aujourd'hui, que le plus grand génocide de l'humanité a été celui des Indiens d'Amérique. Chose impossible à dire ou à écrire il y a cent ans ! Je trouve que les récits de docu-fictions développent le sens critique des enfants, les poussent à se poser des questions et parfois même à remettre en question certains actes de l'humanité. Cela nous confronte et nous oblige, nous, les adultes, à répondre de façon intelligente et à surveiller d'un peu plus près nos choix en matière de documentaires.

Enfin, le documentaire narratif nous engage à regarder l'Histoire par la lorgnette anecdotique, la vie de ces hommes, ces femmes ou ces enfants qui ont vécu ou subi des révolutions. Ces gens ont souvent eu des vies héroïques, et les enfants ont besoin plus que jamais de héros... et pas seulement à la télé ou au cinéma ! Mais pourquoi ne pas faire des liens justement entre ces documentaires proposés et le cinéma ?

C'est la tête pleine d'idées que je vous dis merci et à une prochaine fois ! Vos conseils favoriseront l'utilisation du documentaire narratif comme un outil d'apprentissage riche et motivant pour les élèves de tous les cycles du primaire.

* *Déléguée pédagogique*

** *Enseignante en 6^e année à l'école Saint-Joseph (1985) inc.*

Apprendre dans un parcours sportif

PAR ALEXANDRE CARDIN*

Quoi de plus difficile que d'accrocher des élèves ayant un caractère physique très marqué pour qu'ils s'intéressent à des notions davantage théoriques ? Tout un défi, d'autant plus lorsque leurs résultats avec celles-ci sont négatifs. On se doit donc de contourner ces obstacles et d'aller cibler leurs intérêts pour en tirer la motivation nécessaire à leur apprentissage et, disons-le, pour l'atmosphère de la classe pendant ces périodes d'études.

Pourquoi ne pas utiliser leur côté kinesthésique pour motiver l'assimilation ou la consolidation des notions qui intéressent moins cette clientèle ? Introduire un jeu ou une activité physique tout en révisant des notions de grammaire, s'entraîner à mémoriser ses tables de multiplications ou stimuler l'apprentissage d'un vocabulaire particulier s'avère tout à fait approprié.

Pour certains enseignants, cette pratique n'est peut-être pas une nouveauté. Toutefois, si elle peut représenter une possibilité novatrice pour d'autres et ainsi faciliter la passation des savoirs à certains élèves, il est préférable d'en parler.

Le parcours

Moyen simple et motivant de tout point de vue, la construction d'un parcours dans le gymnase ou dans la cour d'école se prête parfaitement à la stimulation de l'élève, physique et intellectuelle. Intégrez-y plusieurs stations physiques différentes : sauts, pas divers, obstacles à franchir ou autres, parsemés de questionnements intellectuels obligatoires. Il permet la révision si on l'utilise une seule fois ou l'intégration si on l'applique régulièrement.

Selon mes expériences, avec ce moyen d'enseignement, il s'avère parfois un peu compliqué d'enseigner une règle ou une notion complètement nouvelle directement dans le gymnase. Par conséquent, une amorce dans la classe serait préférable.

Le type de question

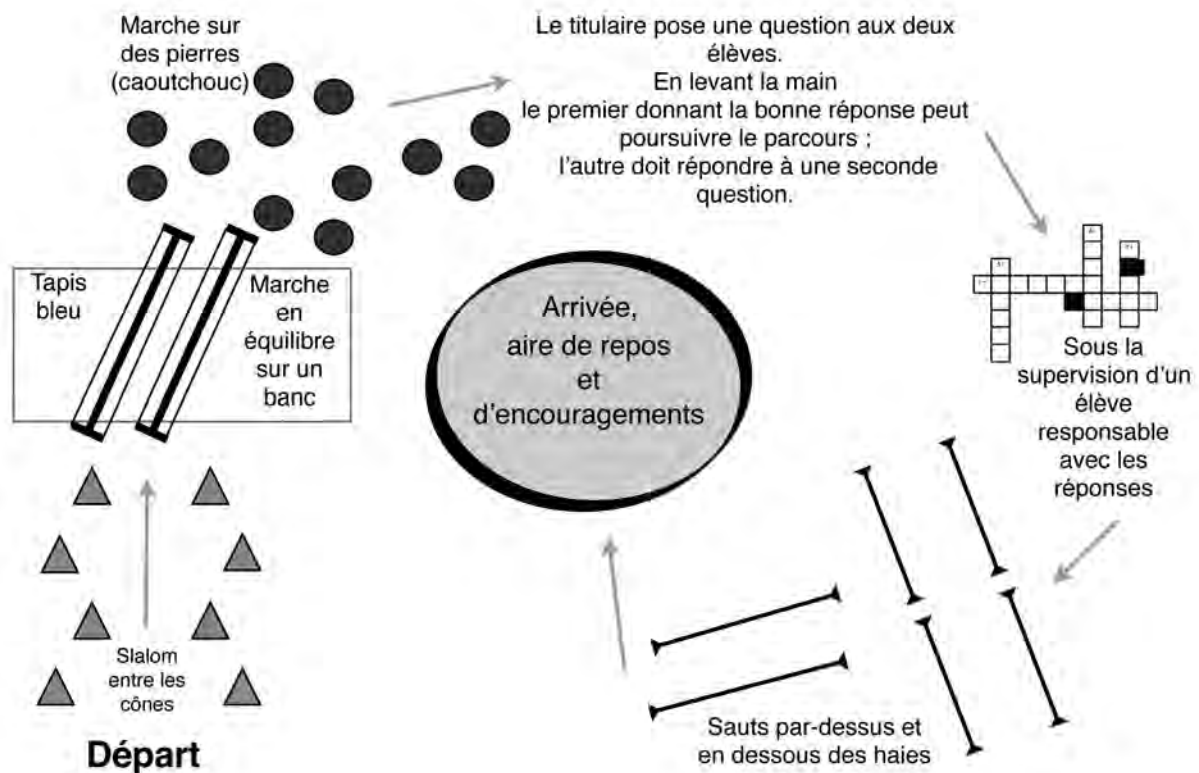
Ce genre d'activité comporte certaines limites. Tout d'abord, puisqu'elles demandent une bonne organisation et une gestion constante, les questions à développement ou plus complexes sont à proscrire.

Si les questions sont écrites sur un carton (mots quadrillés, mots cachés, etc.), gardons en tête les mêmes conseils que pour des consignes en classe : simples et courtes. Lors d'efforts physiques, la capacité de réflexion tend à diminuer pour laisser la place aux réactions physiques instinctives ou contrôlées. Alors, n'oublions pas d'y inclure des indices afin d'aider les élèves qui font difficilement le transfert entre la classe et le gymnase.

Pour assurer le bon déroulement de l'activité et éviter d'épuiser sa banque de questions, la préparation de supports visuels est incontournable. Des fiches de tables de multiplications, des questions, des affiches, des mots-croisés, des mots-cachés ou des rébus préalablement créés en classe seront utiles. Une fois ces supports plastifiés, les élèves répondront aux questions en écrivant directement dessus et ces documents seront utilisables sur plus d'une année. À condition de fournir un corrigé, il est envisageable de confier certaines parties du parcours à des élèves responsables.

La compétitivité

Comme dans toute situation, accorder trop d'importance à la victoire risque finalement d'engendrer l'effet inverse de celui initialement voulu : intimidation entre vainqueurs et vaincus, intimidation entre élèves logico-mathématiques et kinesthésiques, etc. C'est pourquoi, dans les débuts, avez davantage sur la complétion du trajet et sur les essais et les efforts lors des questions. De cette façon, vous motiverez les élèves à mieux apprendre ou réviser d'ici la prochaine fois.



Par la suite, introduire un esprit compétitif sain entre les équipes permettrait d'augmenter encore plus la motivation, donc les chances d'apprentissage. Les équipes de classe pourraient s'affronter sur le parcours, motivant chacun dans l'équipe à bien réviser avant le prochain vis-à-vis, un peu à la manière des combats de tables de multiplications, d'épellation ou du soccer mathématique fait en classe. Étendre cette

compétition entre classes du même niveau ou même à un cycle entier serait également une possibilité.

Pour une implantation plus facile ou pour les groupes turbulents

Si les conditions le permettent, il serait préférable de ne prendre qu'une partie du groupe lors des premières expériences afin de faciliter la gestion en gymnase. Cette précaution peut paraître anodine, mais pour ceux et celles parmi vous qui en seront à leur début en gymnase, il s'avère plus difficile de gérer un groupe dans un environnement qui leur permet habituellement de lâcher leur surplus d'énergie.

Travailler de concert avec l'éducateur physique de votre école pourrait s'avérer un avantage important. De cette façon, l'un s'occupe de la gestion de la partie plus physique et l'autre – le titulaire, de préférence – de la (ou des) parties à questionnement intellectuel.

Comme je l'ai mentionné plus haut, utiliser des élèves responsables pour s'occuper d'une section du parcours s'avère également une solution pour s'assurer que le tout se déroule comme prévu. Ce que l'on veut éviter, ce sont les élèves qui, pour gagner, couperaient court aux questions intellectuelles qui ne sont pas sous la super-

vision de l'adulte mais d'un camarade de classe (ami responsable). Le but de l'activité (révision ou apprentissage d'une matière de classe) ne serait donc pas atteint.

En résumé :

- Choisir une notion déjà vue en classe mais non assimilée.
- Faire l'amorce de l'activité de parcours en classe en voyant les objectifs et règles.
- Expliquer le trajet en gymnase avec démonstration des obstacles.
- Donner un exemple de question à répondre.
- Motiver les élèves à essayer de répondre aux questions.
- Introduire davantage de compétition lorsque l'activité est bien implantée.

Comme vous l'avez constaté, ce moyen constitue une solution plus motivante pour aider certains élèves plus énergiques et physiques à trouver l'intérêt à étudier. N'oubliez pas de l'implanter progressivement : les résultats arriveront dès les premiers essais, en autant qu'il y en ait plus d'un. Vous pourrez leur demander par la suite ce qu'ils préfèrent : Est-ce qu'on va l'étudier au gymnase ou on le fait dans la classe ? □

* Enseignant de 5^e année à l'école Saint-Joseph (1985) inc.

